

C'est au nom des enseignants du module de Techniques de Travail et de Communication, que tu as créé, Hélène il y a maintenant 15 ans, que je vais dire ces quelques mots.

En 1997, la réforme Bayrou instaurait des Unités d'Enseignement de Méthodologie du Travail Universitaire en 1^{ère} année de DEUG. Avec le module de Techniques de Travail et de Communication (TTC) que tu avais créé en 1990, tu avais déjà, alors, sept ans d'expérience dans la mise en place d'un tel dispositif complet. Il alliait **la formation aux méthodes d'études**, et **l'aide à l'élaboration par l'étudiant, de son projet professionnel et d'études**. Quelques universités proposaient alors l'une ou l'autre de ces deux approches, timidement, le plus souvent sur une durée de 8 à 12h, mais jamais intégrées au sein d'un même projet qui accompagne l'étudiant tout au long de sa première année à l'université, avec le même enseignant référent.

Tu étais en avance sur tout ce qui se passait en France dans ce domaine. Tu voulais éviter l'évaporation des étudiants à l'issue du premier semestre et faciliter leur intégration dans ce monde nouveau pour eux. Ta force a été de comprendre l'importance de la **motivation** comme facteur de réussite universitaire, et l'importance du **travail d'équipe**, comme facteur d'intégration dans une université pour le moins non conviviale.

Tu as créé, et tu as vu grand d'emblée : 50 heures en première année, avec un projet élaboré en collaboration avec l'équipe pluridisciplinaire que tu as sollicitée et formée.

Tu as voulu **motiver** les étudiants en leur faisant trouver le sens de leur projet d'études, et en les rendant actifs, dès la rentrée, par un travail à mener en équipe pour réaliser un poster.

Tu as lu, cherché, invité, et développé des trésors de **pédagogie active** sur les méthodes de travail susceptibles de faciliter la réussite universitaire : apprentissage de la prise de notes, de la gestion du temps semestrielle, hebdomadaire, journalière, entraînement à la recherche d'informations, à l'analyse et la synthèse de documents, apprentissage du respect d'un cahier des charges et de la gestion d'un projet, apprentissage de l'auto-évaluation, de la communication orale, de la conduite d'entretiens et du travail en équipe.

Tout, dans la démarche mise en place, visait **l'autonomie des apprenants et leur intégration à l'université** dès le premier semestre du DEUG.

Ta méthode était **la confiance, la prise de responsabilités** aussi bien vis à vis des étudiants que de notre équipe d'enseignants. Tu as suscité la participation active de tous, l'apprentissage de la prise de parole en public, l'apprentissage de la confiance en soi par la reconnaissance de ses atouts et la capacité à les exprimer.

Ce sont ces aspects qui ont le plus marqué les étudiants qui ont participé à la formation TTC. De nombreux étudiants sont restés en lien avec nous, année après année, conscients **de l'apport de TTC dans leur parcours de vie**. Les exemples foisonnent d'étudiants qui viennent nous remercier et qui expriment leur reconnaissance à TTC de les avoir accompagnés au moment où c'était le plus nécessaire pour eux, dans leur parcours d'études et leur projet professionnel.

Ta force, Hélène, a été de **créer une équipe**, d'être partante pour tout projet qui te paraissait susceptible d'améliorer la formation des étudiants. Tu as toujours eu cet art de **dénicher les compétences** et d'obtenir le meilleur de chacun, en te souciant de notre **formation continue aux méthodes d'animation et aux savoirs méthodologiques nécessaires à cette animation**. Tu as su obtenir la collaboration d'experts multiples qui sont venus animer deux **journées de formation par an** et nous former à l'animation de groupe, à la communication orale, à la conduite d'entretiens, aux méthodes d'étude, à la communication écrite, à la recherche documentaire, au poster ; tu nous as incités à nous former dans le cadre du partenariat que tu as établi entre l'université Paris 6 et l'Association Pour l'Emploi des Cadres. Tu as été présente à toutes les formations organisées par l'APEC à destination des universitaires et ta participation à ces journées a toujours été pour les universités qui venaient là se former, riche d'exemples de réalisation, l'occasion d'un partage avec elles de tes initiatives à TTC, de tes savoir faire, des documents créés, afin d'en faire profiter ceux et celles qui, comme toi, avaient le souci de mettre en place sur le terrain, des dispositifs innovants au service des étudiants.

A l'université, pour faire avancer tes projets, tu n'étais pas souvent stratège. Dès que tu avais une idée qui te paraissait bonne, tu fonçais. Peu t'importait qu'elle porte ton nom, pourvu qu'elle puisse se réaliser. Tu as su lâcher la partie quand tu n'étais pas en position de force, mais tu as **toujours su rebondir** et te lancer dans de nouveaux projets, montés avec peu de moyens, beaucoup de bonne volonté, de détermination et ... énormément d'huile de coude...

Tu gardais tout ce qui pouvait encore servir, et être récupéré pour fournir les moyens de fonctionnement de tous tes nouveaux **projets hors cadre**, pour lesquels il n'y avait pas de crédits spécifiques. Tu avais l'oreille aux aguets pour rechercher et trouver les conditions matérielles de fonctionnement, à l'économie et dans le partage.

Tu as incité chacun de nous à offrir aux autres ce qu'il avait lui-même reçu, dans une chaîne de solidarité hors des circuits d'échanges conventionnels.

Ton investissement permanent a été un moteur pour nous tous.

Bon nombre de modules de méthodologie qui existent aujourd'hui ont été conçus sur le modèle de TTC et exploitent les supports de formation et d'évaluation qui y ont été conçus.

La dynamique que tu as créée nous a incités les uns et les autres à créer notre propre sillon, forts de l'expérience acquise à tes côtés. TTC a changé notre façon d'enseigner, a modifié notre rapport à l'étudiant et nous a incités à prendre notre place dans l'université.

Aussi, c'est au nom de tous les enseignants de TTC que tu as formés au long de ces années, que je te remercie chaleureusement.

À Paris, le 4 février 2005